



« Une Nouvelle Rassurante ! »

par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Torah dit : (PARACHAT PEKOUE 38-21) : « Voici les comptes du Tabernacle, Tabernacle du témoignage, qui furent établis sur l'ordre de Moshé ».

Dans la paracha de *Pékoudé*, Moshé Rabbénou donne aux Bene Israël les comptes précis de tous les prélèvements et de leur attribution. Ils sont liés au MICHKAN HAEDOUT, le Tabernacle du témoignage que Hachem leur avait pardonné la faute du veau d'or.

Rachi remarque que le mot Michkan est mentionné deux fois, en allusion aux deux Bet Hamikdach de Yérouchalaïm qui seront pris en gage. En effet le mot MICHKAN se lit en hébreu MACHKON qui signifie GAGE.

Il peut paraître surprenant qu'au moment de l'inauguration du sanctuaire, témoin de la réconciliation avec Hachem, la Torah annonce par Rémèz, c'est-à-dire par allusion, la double destruction du Bet Hamikdach.

Est-ce le moment d'annoncer une mauvaise nouvelle ? Certainement pas ! Le Midrach Rabba (51-2) nous apporte un éclairage : Moshé Rabbénou s'est présenté devant Hakadoch Barouh' Hou en disant : « Nous avons construit le Michkan et tous les éléments, tel que Tu l'as ordonné et il y a un surplus. » Que faire du reste ? Hakadoch Barouh'

Hou propose de construire un deuxième Michkan Haédout, un Michkan de Témoignage. Que cela signifie-t-il ?

Le H'idouché Arim propose : les Béné Israël avaient donné leur prélèvement dans un élan d'enthousiasme impressionnant. Hakadoch Barouh' Hou a apprécié cet admirable élan et l'a considéré comme un dépôt qui servira de gage. Les deux Bet Hamikdach seront, par la suite, pris à titre de gage, prêt à être rendus aux Béné Israël dès que nous le mériteront.

Dans le même ordre d'idée, le soir de Pessah', l'usage est de mettre sur le plateau un œuf en souvenir du Sacrifice pascal. Pourquoi, précisément, un œuf ? Pour nous rappeler le même soir qu'advientra TICHAN BEAV ? Est-ce le moment d'avoir un souvenir triste ? NON !

Le soir de Pessah', l'ambiance de joie est liée au fait d'accomplir avec empressement toutes les Mitsvoth : la Matsa, Arba cossot, Hagada... Devant cet élan admirable, Hakadoch Barouh' Hou nous annonce que le Bet Hamikdach pris en gage sera rendu et construit le même soir.

L'œuf, symbole d'espoir de la vie, est signe d'une très bonne nouvelle rassurante, cette année si D... veut !

« Lamnatseah mizmor ledavid »

Inspiré de Rachi et du Radak, le roi David a prononcé ce mizmor à propos des quatre exils que le peuple d'Israël connaîtra et traversera. Sa prière envers D'IEU est que D'IEU ne nous oublie pas en exil et ne cache pas sa face Envers les Béné Israël. Certains expliquent que le roi David a prononcé ce mizmor sur lui-même, au moment où il se trouve dans des situations de détresse, où il est poursuivi par ses ennemis.

On a déjà vu plusieurs fois cette idée : les Tehilim ont une double face qui sont liées, la face individuelle et l'aspect collectif, communautaire d'Israël. David prie sur lui et sur le peuple.

Ce petit mizmor composé de six versets, contient une des notions les plus fondamentale de la Tora : au deuxième verset, le roi David se demande "jusqu'à quand D'IEU Tu vas m'oublier et jusqu'à quand Tu cacheras Ta face de moi". Parfois l'homme a l'impression que D'IEU l'a oublié ou que D'IEU se cache.

Quelle est la différence entre l'oubli et le fait que D'IEU se cache ?

Le Malbim explique : oublier ça veut dire que D'IEU a retiré sa providence de l'homme de par ses fautes et le laisse aux lois du hasard.

Le "ester panim" – D'IEU se cache ça veut dire qu'IL s'occupe de la personne mais le comportement divin envers l'homme va le faire passer par des moyens naturels. Il y a le mikrei (hasard) et le téva (nature).

L'oubli c'est le mikrei, D'IEU laisse l'homme au hasard, le ester panim c'est quand D'IEU s'occupe de l'homme mais par des voies naturelles, par le téva.

C'est quoi le ester panim ? C'est une des grandes notions de la Tora. D'IEU se cache, ça veut dire on sait qu'il est là mais on ne Le voit pas, on ne Le perçoit pas.

Le Shevet Hamoussar, dit qu'étant donné que nous sommes dans l'exil et que l'exil est long, il nous fait du mal, on se bat tant bien que mal, on se dévoue pour faire la Tora et les mitsvot, beaucoup de messirout nefesh, mais étant donné que l'homme fautive, il perd la notion de tselem elokim, l'image de

D'IEU qui l'anime, il perd le sceau divin par lequel D'IEU a marqué l'homme. Et lorsque le tselem elokim ne se perçoit plus sur l'homme ça s'appelle le ester panim. Il se trouve que la face divine est cachée de nous, non pas que D'IEU se cache, mais qu'on ne voit plus le tselem elokim qui est en nous. Et lorsque l'homme ne voit plus le tselem elokim qui est en lui, il ne croit plus en lui, il n'a pas d'aspiration, d'objectifs, d'envie d'avancer et d'évoluer.

Au dernier verset David dit à D'IEU qu'il a confiance en son h'essed, en sa bonté. Ça veut dire l'homme, conscient de son incorrection, de son inaptitude, ne se tourne pas vers D'IEU pour demander quelque chose par le mérite de ses actions mais implore le hessed divin. D'IEU est koulo h'essed, généreux, bienveillant. Et au nom de ce h'essed divin, en lequel j'ai confiance, sans faire de calcul, sans regarder si je mérite, alors "mon cœur se réjouit de Ta délivrance, de Ton secours et je chante à D'IEU un chant de remerciements car D'IEU m'a donné ce hessed gratuitement".

Selon le Sefer Hakadmon, le psaume 13 est une ségoula pour celui qui a un problème aux yeux et également pour être préservé d'une mort inhabituelle et de tout malheur, de tout drame. David dit à D'IEU qu'il veut Le voir et qu'on voit sur lui le tselem elokim. Ça veut dire c'est lorsque les yeux ne voient pas, et lorsque le cœur ne ressent pas, donc c'est une ségoula pour la santé des yeux et être préservé d'une mort inhabituelle. Car si le peuple perd de son intensité en exil, il y a une promesse divine que le peuple ne sera jamais oublié et abandonné et c'est en cet espoir en cette bonté ce hessed divin que nous plaçons toute notre espérance. Percevoir la bonté gratuite divine c'est l'expression de l'image divine qui nous habite.

Horaires Chabat kodech Nice 5782/2022

Vendredi 4 mars-1 adar 2

Entrée de Chabat 18h05

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage***

AVANT d'allumer*

Samedi 5 mars-2 adar 2

Réciter le Chémâ avant 9h51

Sortie de Chabat 19h07/Rabénou Tam 19h32

Roch H'odech adar II - 3 et 4 mars

Un diamant

Au chapitre 39 verset 10 la paracha énumère les pierres précieuses qui ornaient les vêtements du Cohen gadol. Rav Waksman raconte : lorsque nous étions enfants nous allions à l'école, notre professeur était un vieil homme de Hongrie qui avait connu la Shoa. Nous étions souvent très turbulents en classe, chaque fois que nous ne nous comportions pas bien le maître murmurait des mots qui nous semblait être des insultes en hongrois. A la fin de l'année avant de nous séparer du maître un élève osa l'interroger sur ces formules quelque peu bizarres. Le maître expliqua : chaque fois que vous m'énerviez je formulais ce verset qui énumère et nomme les pierres précieuses portées par le Cohen gadol et je disais "chaque enfant est un diamant, aujourd'hui il est turbulent mais lorsqu'il grandira il orientera ses énergies et brillera tel un diamant". C'est la raison pour laquelle le Cohen portait ces diamants pour nous rappeler que chaque juif est un diamant potentiel il ne doit seulement apprendre à le faire briller. (Rav Yaakov Chich Naé Dorech Chémot page 642).

Le curé et la Yéchiva

La paracha clôture avec un verset qui témoigne de la présence divine qui remplit le Sanctuaire. Cette présence divine de certains qui ignorent ce qu'elle est, d'autres prétextes qu'ils ne la voient pas. Faut-il un mérite pour voir la présence divine, ou faut-il simplement ouvrir les yeux ?!

Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chabita dans son livre particulier Alénou Léchabéah' Chémot page 554, raconte un fait sensationnel qui nous apprend à ouvrir les yeux et à regarder autour de nous pour savourer la présence divine. Lorsque les fondateurs de la grande Yéchiva de Gateshead en Angleterre débutèrent leur œuvre ils furent confrontés au voisinage qui ne voulait pas d'une Yéchiva dans leur quartier. Ceux-ci diffusèrent une pétition et sont allés consulter le curé du quartier. Ils lui demandèrent de prendre part à leur opposition et de signer la pétition. Le curé refusa catégoriquement et cria sur leur démarche : "je vais vous dire quelque chose, je souhaiterais que toute la jeunesse de notre société atteigne au moins le tibia de ces jeunes étudiants en Yéchiva, je ne les ai jamais vu se frapper, s'insulter et mal se comporter comme le font nos jeunes, existe-t-il une jeunesse dorée comme ces étudiants à la Yéchiva ?!". Le curé ne s'arrêta pas là, il invita les Maîtres de la Yéchiva et leur présenta un chèque en faveur de la Yéchiva ! Y-a-t-il plus grande sanctification du nom de D'IEU que cela ?!, s'exclame Rav Zilberstein.

Le Chalom

Après avoir terminé le travail de confection des éléments du Sanctuaire la Tora nous dit que les Enfants d'Israël apportèrent tout le travail chez Moché (39-33). Quel en est l'intérêt ? C'était pour valider que tout ce qu'ils avaient fait répondait aux exigences de la Tora et que tout fut fait en bonne et dû forme. Mais interrogeons-nous, plutôt que de tout apporter chez Moché, ce qui constitue un déménagement titanesque, n'aurait-il pas été plus facile que Moché fasse le tour des artisans pour tester leur travail ? Pourquoi fallait-il tout apporter chez Moché ? Le Gaon Rav Yéochoua Leib Diskin propose une réflexion majeure : si Moché était allé chez les artisans ceci aurait pu générer des discordes, par exemple les uns auraient pu se dire pourquoi il s'est d'abord rendu chez l'autre, alors pour éviter toute querelle Moché a lancé un appel "apportez moi votre travail" ainsi le premier arrivé sera le premier servi.

Si l'idée du Rav défend ici la paix avant tout, il y a quelque chose de surprenant, nous avons à faire ici à des adultes qui bâtissent un sanctuaire pour D'IEU, pour faire resplendir la royauté divine dans le monde, et là au cœur d'une investigation de haut niveau de certains qui trouvent encore le moyen de se disputer ? Pourquoi ? Pour recevoir un peu plus d'honneur ! C'est du pur délire ! C'est l'homme...

Le Chalom – par Rav Imanouël Merqui

On n'en parlera jamais assez !
Il est toujours d'actualité !
Il est si nécessaire dans tous les domaines !
Sans lui le monde s'écroule !
Le CHALOM !

Au neuvième chapitre du traité Bérah'ot le Talmud nous livre les interprétations des rêves. On peut lire notamment à la page 56B : « Rabi H'anane enseigne : il y a trois éléments de rêve qui annoncent le Chalom (la paix) 1) le fleuve, 2) l'oiseau, 3) la marmite ! Le Méloé Haroïm note que plus loin à la page 57A le Talmud rajoute un quatrième élément symbolisant le Chalom : le blé.

A propos du premier élément, le fleuve, le maître cite un verset tiré de la prophétie de Yéchaya 66-12 D'IEU dit « je me tournerais vers Yérouchalaïm tel un fleuve de paix ». Le Metsoudat David explique : à la fin des temps D'IEU enverra à Yérouchalaïm beaucoup de Chalom tel un fleuve qui se caractérise par l'abondance de ses eaux. Il y a une notion quantitative de paix !

Pour le deuxième symbole de la paix, l'oiseau, c'est également un verset de Yéchaya 31-5 qui est pris pour référence « tel des oiseaux qui volent ainsi D'IEU protégera Yérouchalaïm ». Le Metsoudat David explique : de la même façon que l'envolée de l'oiseau renferme l'idée de la vitesse, ainsi D'IEU s'empressera de protéger Yérouchalaïm. Et lorsque les forces du mal combattront, ils passeront au-dessus, tel l'oiseau qui vole au-dessus des éléments, de Yérouchalaïm et ses habitants en seront épargnés. Le Chalom est ici comparé à l'oiseau qui n'est pas figé mais s'envole dans sa course. Le Chalom n'est donc pas quelque chose qu'on attend de façon statique. De même le Chalom nous élève au-dessus des éléments obstacles, on s'élève pour surpasser tout ce qui nous gêne.

Le troisième élément ici est la casserole comme dit encore le prophète Yéchaya 26-12 « D'IEU placera le Chalom sur vous tel qu'une casserole est posée sur le feu ». Parallèle quelque peu surprenant. Le Sifté H'ah'amim (Métivta) explique : une casserole sur le feu dessine le repas préparé et donc la réalisation du souhait de celui qui va prendre son repas. Le Chalom se trouve là où notre volonté prend forme.

Le Chalom contient ces trois éléments :

- 1) la quantité illimitée et abondante du Chalom – nous devons nous investir grandement quant au Chalom, il n'y a pas de mesure au Chalom, nous devons tout faire pour y arriver. Les phrases du type "j'ai tout essayé et ça n'a pas marché" n'ont pas de place dans le Chalom. Tant qu'on n'a pas abouti au Chalom on se doit de persévérer.
- 2) L'envolée du Chalom – s'empresser de faire le Chalom, ne pas laisser les situations se dégradent, et surmonter tout ce qui se met sur notre chemin, fuir la discorde à tout prix. Pour y arriver il faut être au-dessus des situations envenimées et envenimeuses. Ce n'est pas seulement prendre du recul mais c'est voir les choses d'un regard plus adulte, plus grand et plus élevé. Sortir du regard mesquin.
- 3) La réalisation de notre volonté – c'est incroyable parce que bien souvent la discorde née là où il y a un conflit d'intérêts. Mais lorsqu'on approfondit on se rend vite compte que les querelleurs sont des gens qui n'ont aucune volonté, aucun projet, ils ne bâtissent rien de concret et d'existenciel. Si on sait définir correctement et authentiquement nos volontés, si on est clair avec soi-même il est improbable de se chamailler avec les autres. Notamment parce qu'aucun homme n'a le même projet que l'autre, et là il n'y a plus de place à la mésentente. La guerre commence là où deux personnes veulent la même chose, et donc soit l'un des deux se trompe soit les deux se trompent. D'IEU a si bien fait les choses qu'il est impossible que deux personnes veuillent la même chose !

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Adam et Déborah Guez à l'occasion de la naissance de leur fille
Esther – Simh'a**

**La yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Aharon et Miryam Pardo à l'occasion de la naissance de
leur fille Mérav - Méléha**